

brouck rencontre aussi un nommé BASILE, né en Hongrie, mais fils d'un Anglais, parlant également les langues de ses deux pays d'origine. L'orfèvre fit un fer à hosties pour notre moine. Naturellement des conférences furent tenues au cours desquelles Rubrouck et les représentants des autres sectes religieuses, en particulier les *Tuiniens*¹, discutèrent les mérites respectifs de leur doctrine. Enfin reçu en audience par le Grand Khan le 24 mai, porteur des lettres de Mangkou pour saint Louis « écrites en langue mongole, mais en caractères ouighours », Rubrouck partit de Kara Koroum le 18 août 1254, laissant Barthélemy de Crémone chez les Mongols, pour aller chez Batou (16 sept. 1254), où il retrouva ses gens et, de là, à Sarai, Derbent (17 nov.), Ani, etc., traversa l'Euphrate, passa à Sébaste (Sivas), Césarée de Cappadoce, Konieh, se rendit en Chypre (16 juin 1255), à Antioche (29 juin 1255), puis à Tripoli (août 1255), et ayant reçu de son Supérieur l'ordre de résider à son couvent d'Acre, ne lui permettant pas d'aller saluer le Roi de France, Guillaume adresse à ce dernier la relation de son voyage, qu'il fait porter par Gozet.

Le Connétable Sempad.

A l'époque de la visite des ambassadeurs d'Iltchigataï à Nicosie, le roi de Chypre, Henri de Lusignan, et le comte de Joppé, présentèrent à saint Louis une lettre écrite par SEMPAD Connétable d'Arménie, de la famille des princes héthoumiens de Lampron. A l'avènement de Kouyouk, Grand Khan des Mongols (1246), le roi HETHOUM envoya en ambassade son frère aîné Sempad vers ce prince, pour le complimenter, renouveler son hommage et solliciter la restitution de plusieurs villes que les sultans d'Iconium avaient enlevées aux Arméniens. Kouyouk accueillit Sempad avec bienveillance, lui remit un diplôme par lequel il assurait le roi d'Arménie de sa protection et de son amitié, et donnait à Sempad le gouvernement des villes réclamées. A son retour, le Connétable s'arrêta auprès de Batchou-Noyan, général en chef des Tartares, dans la Perse et l'Arménie, et auquel était adressé le rescrit de Kouyouk, et confié la mission de le faire exécuter. Cet officier reçut Sempad avec

1. Voir *Cathay and the Way thither*, III, p. 93.